vigilance : laboratoires sous surveillance

mieux que le norvir, abbott nous fait vomir

On se souvient tous de l'été passé : pour des raisons de fabrication, **en août 98 le laboratoire Abbot cesse la fabrication du Norvir®** en gélules, son antiprotéase, qu'il remplace progressivement par **une version sirop : celui-ci a un goût absolument infect**, il doit être dosé avec une seringue, est pris deux à trois fois par jour, et ne supporte aucune température supérieure à 25°.
Pour toutes ces raisons, la prise de ce traitement présente des difficultés d'observance. Le 15 juillet nous avons estimé avoir joué le jeu assez longtemps.
D'autant qu'il y avait une promesse à la clé : les gélules, dans leur nouvelle formule, avant l'été. Mais fin juin, rien. Début juillet, rien. Un bon nombre de séropositifs sont déjà partis en vacances avec leur sirop immonde, leur pains de glace, leur gélules vides à remplir et tout le bazar. Chez Abbot, on nous dit que les gélules n'arriveront que mi-juillet…
La raison ? Les gélules sont prêtes, mais la maison mère américaine n'aurait pas compris la nécessité de les envoyer fin juin, car les américains ne prendraient leur vacances qu'à partir de la mi-juillet.
C'est donc, une fois de plus, **le refus d'un laboratoire de s'intéresser sincèrement à la qualité de vie des malades du sida**, laboratoire que la lutte contre le sida a par ailleurs largement enrichi.
Nous étions très mécontents. Et de peur, encore une fois, de ne pas être clairement compris, nous sommes allés à quinze directement au siège de Abbot France. Une visite rapide, dans l'espace de laquelle plusieurs litres de faux sang ont été projetés sur les murs et les portraits des fondateurs du laboratoire, une cinquantaine d'affiches auto-collantes apposées à la façade en verre du bâtiment, sur fond de slogans et de cornes de brume. **Zap éclair qui a eu un certain retentissement auprès des médias** : FR3 le soir même informait que suite à notre action le représentant du laboratoire annonçait la mise à disposition du Norvir® en gelule dès le lendemain.
Recontacté début août, le laboratoire a confirmé que le produit a été délivré en ATU nominative dès le 17 juillet. En région parisienne le délai fut plus long ; la Pharmacie Centrale des Hôpitaux ayant préféré attendre un nombre suffisant de dossiers pour envoyer les demandes au laboratoire. Ce dernier n'ayant pas de stock suffisant s'est contenté d'en fournir pour un mois seulement. Nombre de patients ont ainsi reçu des quantité réduites, parfois pour une semaine, renouvelable...
Cette action aura le mérite de rappeler aux laboratoires que **la patience et la complaisance des malades a des limites**.
Vous retrouverez surement le titre de ce dossier **«Vigilance, laboratoires sous surveillance»** dans les numéros à venir. C'est en effet la ligne politique que nous nous sommes re-fixée pour lutter contre les effets secondaires des molécules qui nous polluent la vie au lieu de l'améliorer.

tipranavir pour ne pas mourir

En ce 5 août 1999, une vingtaine de militants d'Act Up-Paris ont occupé les locaux du laboratoire Pharmacia & Upjohn, à Guyancourt : 8000 séropositifs, pour lesquels les traitements actuellement disponibles sont inefficaces, attendent en effet que trois laboratoires américains (**Gilead, US Bioscience, Pharmacia & Upjohn**) mettent à leur disposition leurs nouveaux médicaments. 8% des séropositifs traités ne répondent plus à leur traitement, soit entre **6000 et 8000 personnes dont l'immunité s'est effondrée** (moins de 200 CD4), **dont la charge virale est incontrôlable** (plus de 30.000 copies), et qui attendent de développer ou développent déjà des maladies opportunistes. Comme vous l'avez peut être suivi dans les derniers Protocoles, les associations se sont mobilisées et ont fait pression pour faire bouger les institutions (ANRS; Agence des Produits de Santé, DGS...) **Reste le lobby pharmaceutique**. Les propositions de ces derniers sont franchement décevantes ; difficile de croire qu'ils aient véritablement mesuré les conséquences de leur inaction. Ainsi, Pharmacia & Upjohn en juillet dernier acceptait de fournir des médicaments pour 20 ou 30 malades seulement, dans le cadre d'un essai, en France. Or **le Tipranavir, sa nouvelle antiprotéase, une molécule extrêmement puissante**, répondrait assez bien au besoin de ces 8000 malades en échec thérapeutique : inhibiteur de la protéase non peptidique, **sa structure souple lui permet d'accéder au site actif de la protéase malgré les réarrangements liés aux mutations du virus** ; le tipranavir serait donc particulièrement efficace pour les personnes résistant aux antiprotéases. Réduire l'accès à ce médicament à seulement 20 ou 30 personnes sur 8000 implique une procédure type «tirage au sort» qu'Act Up-Paris s'est toujours refusé à cautionner. L'analyse des associations de ce produit avec d'autres antirétroviraux est en cours : les résultats d'un essai associant le tipranavir au ritonavir seront livrés en septembre ; d'autres études concernant les interactions avec les non nucléosidiques de la transcriptase inverse sont en cours de recrutement : **il s'agirait là aussi d'accélérer le rythme**. Suite à notre action **un rendez-vous a été pris le 3 septembre avec le PDG du laboratoire France** pour obtenir des réponses claires aux questions et revendications posées : Quel est l'état des stocks, quelle est leur capacité de production, quel est le planning de distribution, le tripanavir sera t-il disponible en septembre en compassionnel, que savent-ils des interactions avec le PMPA, le F-dda, le T20, l'ABT 378, et l'interleukine 2. Nous vous tiendrons informés des suites de cette action.